

Votre revue canadienne de recherche et de sauvetage

SAR SCÈNE

Été/Automne 1999 Volume 9, numéro 2



REPORTAGES SPÉCIAUX :

SAR Venture 99

La recherche parfaite

10 jours et 11 nuits dans
les bois : À la recherche
de Lucy Harris

Survol du congrès
SARSCÈNE 99

Canada



Secrétariat national
Recherche et sauvetage

National Search and
Rescue Secretariat

MAIL  POSTE

Canada Post Corporation / Société canadienne des postes

Postage paid

Port payé

B1k

Nbre

02282526-98

Ottawa, Ontario K1A 0K2

TABLE DES MATIÈRES

SARSCÈNE 2000

- Que voulez-vous voir à SARSCÈNE 2000 ?2
 À la recherche de partenaires pour
 les prochains SARSCÈNE.....2

FORMATION

- SAR VENTURE 99.....3

SAUVETAGE

- La recherche parfaite6
 À la recherche de nominations pour
 la Plaque d'argent 20007
 À la recherche de Lucy Harris8

SARSCÈNE 99

- SARSCÈNE 99 : Un événement
 à tout casser sur le Rocher !.....10
 Présentations – SARSCÈNE 9911
 Liste des exposants à SARSCÈNE 99.....13
 Conférence de 1999 sur la recherche et le
 sauvetage de l'État de Washington14

CALENDRIER14

ENCARTS

- Inscription au congrès SARSCÈNE 2000
 Inscription aux Jeux de SARSCÈNE 2000
 Programme des prix pour réalisation
 exceptionnelle en recherche et sauvetage.

Page couverture : Un membre de l'Association d'équipes cynophiles civiles de la GRC de l'Alberta au cours d'un exercice de formation. Photo de Grant Crowson. Voir article à la page 6.

SARSCÈNE

SARSCÈNE est une publication trimestrielle du Secrétariat national de recherche et de sauvetage. Traduction et révision par *PMF Editorial Services Inc.* Conception et production par *Shoreline Communications Inc.* Impression par *Gilmore Printing Services Inc.*
 Photographie : couverture et p.6, Grant Crowson; p.2, Tourisme Laval; p.3-5, Fred van Dreil; p.6, Gordon Needham; p.8, François Vézina, famille Harris; p.9, famille Harris; p.10 et 12, François Vézina.
 Les opinions et les faits relatés dans ce bulletin relèvent des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les opinions ou politiques du Secrétariat. Pour tout renseignement, veuillez vous adresser à :
 SARSCÈNE

Téléphone : (613) 996-3035 ou 1 800 727-9414

Télécopieur : (613) 996-3746

Internet : jennifer@snrs.gc.ca or <http://www.snrs.gc.ca>

Rédactrice : Louise Pilloud

Rédactrice de numéro : Jennifer Reaney

Agente de communications : Isabelle Beaumont-Frenette

Stagiaire : Yvonne Lam

Renseignements sur la publicité : Jennifer Reaney, (613) 996-3035

Secrétariat national, Recherche et sauvetage

Édifice Standard Life, 275, rue Slater, 4^e étage

Ottawa (Ontario) K1A 0K2

ISSN 1183-5036



Que voulez-vous voir à SARSCÈNE 2000 ?

SARSCÈNE 2000 mettra en vedette l'assortiment habituel d'exposés pratiques et de conférences, un salon professionnel, les Jeux de SARSCÈNE et des démonstrations.

C'est toujours un défi de mettre sur pied un programme intéressant pour les congressistes. Vous pouvez nous aider en nous faisant savoir ce que vous voulez voir à Laval. Connaissez-vous quelqu'un qui serait un excellent conférencier ? Croyez-vous qu'un aspect particulier de la recherche et du sauvetage devrait être abordé ? Faites-le nous savoir et nous ferons de notre mieux pour l'inclure au programme. SARSCÈNE 2000 est une entreprise de coopération et de partenariat, alors prenez quelques minutes pour nous faire part de vos suggestions et de vos idées. ■

Veuillez soumettre toute information à :

Louise Pilloud

Présidente du SNRS pour SARSCÈNE 2000

Chef, Services à la clientèle

Secrétariat national de recherche et de sauvetage

275, rue Slater, 4^e étage

Ottawa (Ontario) K1A 0K2

Tél. : (613) 996-2642

ou 1 800 727-9414

Télec. : (613) 996-3746

Courriel : louisep@snrs.gc.ca



Conception
du logo :
Matilda Luk

Le Cosmodome est
l'une des nombreuses
attractions de Laval
(Québec).

À la recherche de partenaires pour les prochains SARSCÈNE

Vous êtes-vous déjà demandé comment nous choisissons où se déroule SARSCÈNE chaque année ? Le Secrétariat national de recherche et de sauvetage (SNRS) a fixé des critères qui régissent la sélection de l'emplacement du congrès : la facilité d'accès de l'endroit, la disponibilité de salles de réunion et de chambres pour héberger les participants, etc.

Toutefois, il demeure que l'élément le plus important de la recette, c'est un partenaire ! Chaque année, le SNRS s'unit à un autre organisme pour tenir et planifier le congrès. Si vous pensez que l'emplacement rêvé d'un congrès futur ne se trouve pas plus loin que votre « cour », nous vous invitons à prendre connaissance du calendrier ci-contre et à communiquer avec nous pour obtenir des renseignements sur les modalités de présentation d'une proposition. ■

Pour obtenir des renseignements ou envoyer une proposition, veuillez vous adresser à :

Louise Pilloud, Chef, Services à la clientèle
Secrétariat national de recherche et de sauvetage
275, rue Slater, 4^e étage

Ottawa (Ontario) K1A 0K2

Tél. : (613) 996-2642 ou 1 800 727-9414

Télec. : (613) 996-3746

Courriel : louisep@snrs.gc.ca

ANNÉE	RÉGION	DATE LIMITE DE PRÉSENTATION DES PROPOSITIONS
2002	Est	1 ^{er} juillet 2000
2003	Centre	1 ^{er} juillet 2001
2004	Ouest	1 ^{er} juillet 2002

Veuillez noter qu'il y avait une erreur dans les dates publiées dans l'édition du printemps 1999.



SAR VENTURE 99

CI-DESSUS : Du personnel bénévole en recherche et sauvetage dirige l'hélicoptère de STARS lors d'un atterrissage pendant SAR Venture 99.

CI-DESSOUS : Quartier général de la gestion des recherches de SAR Venture 99.

On signale le retard d'un appareil à voilure fixe Cessna 182. L'appareil a quitté l'aéroport de Springbank (Alberta) à 13 h le vendredi 14 mai 1999. Selon le plan de vol, il faisait route vers l'aéroport de Clearwater et le pilote, Mike Venture, 38 ans, n'avait pas de passagers à bord. Le Centre de coordination des opérations de sauvetage (CCOS) de Trenton est avisé. Le contrôleur aérien du CCOS avise la zone de Calgary de CARES (Civil Air Rescue Emergency Services—Services de sauvetage d'urgence de l'aviation civile), qui organise un plan de recherche prévoyant le survol de l'itinéraire de l'appareil disparu. Avant que l'aéronef de CARES ne décolle de l'aéroport international de Calgary, une petite équipe de recherche et de sauvetage au sol, formée de membres des organisations de recherche et de sauvetage des Foothills et de Calgary, est mise en état d'alerte. Une fois que l'avion de recherche a décollé, on détecte le signal d'une radiobalise de détresse (ELT). L'aéronef de CARES capte immédiatement le signal et, une fois les coordonnées confirmées, transmet celles-ci à l'équipe de recherche au sol. Malheureusement, l'ELT avait été enlevée de l'aéronef pour une mise au point et a été accidentellement déclenchée dans le coffre d'une voiture. Le détachement de la GRC de Cochrane reçoit des témoignages de résidents de la région de Wiaparous Creek qui auraient vu un avion ayant des troubles de moteur volant à basse altitude. En dépit du fait que selon le plan de vol, il n'y avait pas de passagers à bord, des témoins à l'aéroport de Spingbank auraient vu au moins un passager dans l'avion. On pense qu'il s'agit de Guy McLaughlin, 46 ans, épileptique et pratiquement sans aucune formation en techniques de survie. Le temps est couvert, la précipitation, mixte. L'aéronef aurait voyagé à une altitude de 2 286 m, avec une visibilité limitée à deux milles marins.





Les équipes régionales de recherche et de sauvetage de Foothills et de Calgary se divisent en groupes de recherche, chacun des groupes mené par un responsable.

Tel est le scénario qui fut confié aux participants à SAR Venture 99, un exercice de recherche et sauvetage qui s'est déroulé en Alberta en mai 1999 et qui a réuni, pendant une fin de semaine, des organisations diverses en vue de promouvoir le travail en équipe, de coordonner les communications et de travailler avec les organismes responsables de l'affectation des tâches dans le contexte d'un scénario.

La planification a débuté en novembre 1998, lors d'une réunion entre Greg Ursel de CARES, le sergent Guy Kerr du service de police de Calgary et de l'organisation de recherche et sauvetage des Foothills, Tim Kelly de l'organisation de recherche et sauvetage de Calgary et le sergent Rob Savage du détachement de la GRC de Cochrane. Après une planification et des préparatifs considérables, la fin de semaine prévue de l'exercice arrive enfin, ainsi que le froid, le temps couvert et la neige.

La région des Foothills de l'Alberta, c'est-à-dire le contrefort des Rocheuses juste à l'extérieur de Calgary, est très fréquentée par les chercheurs alors que de plus en plus de gens décident d'explorer son terrain accidenté, sans compter un trafic aérien important. En plus de permettre aux participants d'acquérir une expérience pratique, l'exercice leur a aussi donné la chance d'en apprendre plus long sur les compétences et les forces d'autres organisations et d'éduquer les médias locaux au sujet de la recherche et du sauvetage.

Avant la séance d'information du samedi matin, l'ARES (Amateur Radio Emergency Service—Service d'urgence de radio amateur) arrive sur les lieux pour installer son poste de commandement mobile et son antenne radio de 30 m. Fondée il y a plus de 30 ans, la cellule de Calgary de l'ARES fournit une infrastructure de communications d'urgence à divers organismes, dont les services de police et d'incendie de Calgary, les Alberta Disaster Services, la GRC et Parcs Canada. « Notre principale fonction, dans le cadre de cet exercice, est de veiller à ce que les équipes et les postes de commandement puissent communiquer entre eux, d'expliquer Gerry Leach. Nous disposons du matériel nécessaire pour que toutes les équipes soient sur la même fréquence de relais VHF ou UHF, par exemple. » Le poste de commandement mobile est plein à craquer de matériel radio, sans compter plusieurs moniteurs vidéo. Grâce à ses efforts de financement, l'équipe a été en mesure d'équiper la caravane et d'explorer des technologies nouvelles. « Nous collaborons régulièrement avec le service d'incendie de Calgary, déclare Leach. Un des services particuliers que nous offrons, c'est de fournir des relais vidéo en direct aux postes de commandement. Grâce à ce service, en plus de nos services radio, les commandants sur place sont en contact visuel et sonore constant avec les lieux de l'incident. » L'ARES et CARES ont déjà travaillé côte à côte par le passé, mais l'exercice de formation de 1999 marquait la première fois qu'ils participaient à un



Participants à SAR Venture 99 et hélicoptère de STARS.



La gestion des médias était importante lors de SAR Venture 99. Dans ce cas-ci, les experts radio en ondes courtes d'ARES (Amateur Radio Emergency Service) s'occupent des médias et oeuvrent à titre de point central des communications pour la recherche.

exercice de formation en recherche et sauvetage relevant de plusieurs instances.

Comme dans le cas d'un incident de recherche et sauvetage véritable, les rapports avec les médias doivent être gérés avec soin. « C'est une situation délicate, déclare Greg Ursel. D'un côté, la couverture médiatique renseigne le public sur les activités de l'organisation et peut parfois lui apprendre comment se préparer pour le plein air. Cependant, pendant une recherche réelle, il y a des choses que l'on ne veut pas dévoiler aux médias, surtout au sujet de la personne qui a disparu. En plus, il faut éviter qu'ils contaminent la zone de recherche. » En ce qui a trait à l'exercice de formation de 1999, les organisateurs avaient prévu une recherche le matin, exclusivement pour les médias. Les reporters ont eu l'occasion d'accompagner les membres de l'équipe et de les observer pendant qu'ils découvraient et soignaient les victimes d'un écrasement d'aéronef. « Pour nous, l'occasion était critique, déclare Ursel. En organisant un exercice distinct pour les médias, il a été possible de leur donner accès à ce qu'ils voulaient voir tout en protégeant la zone réelle de recherche. » Pendant l'exercice destiné aux médias, j'accompagne l'équipe de recherche et de traitement (RAT) du service médical régional des Foothills. Cette équipe est formée entièrement de techniciens ambulanciers qui ont suivi une formation spécialisée en

recherche et sauvetage. « La plupart des équipes de recherche et de sauvetage au sol ont une bonne formation en cas d'urgence dans la nature sauvage », déclare Dave Watt, directeur de l'équipe. « Cependant, les techniciens ambulanciers peuvent fournir des soins de survie avancés sur place et, dans les cas graves, lorsque chaque minute compte, cette capacité peut faire toute une différence au rétablissement du sujet. » Les membres de l'équipe de RAT suivent une formation de base en recherche et sauvetage ainsi qu'en sauvetage sur paroi abrupte et en eaux rapides, ce qui leur permet de se porter au secours des sujets sur les lieux d'un incident au lieu d'avoir besoin qu'on les aide à parvenir jusqu'à eux. Quatre membres de l'équipe de RAT ont participé à l'exercice de 1999; Watt a assuré le maquillage réaliste des victimes et imaginé les scénarios de blessures.

Une fois que les médias avaient participé à la première évacuation, le moment était venu de se rallier au poste de commandement pour préparer l'exercice. Le scénario est distribué et l'équipe de commandement de l'opération de recherche et de sauvetage planifie la recherche. « Une des choses que nous constatons beaucoup, c'est que les équipes de recherche et sauvetage au sol sont habituées à recevoir l'information d'une certaine façon », déclare Guy Kerr de l'organisation de recherche et sauvetage des Foothills. « Pour Greg et les autres qui ont de l'expérience en recherche et sauvetage aériens, l'information est généralement sommaire, et c'est tout ce qu'on leur fournit. Habituellement, quand on fait ensuite appel à l'équipe de recherche et sauvetage au sol, on dispose de plus d'information et de détails. » Le poste de commandement est plein de cartes, de radios et de commandants de

recherche qui délimitent les zones de recherche, regroupent les personnes et le matériel et préparent leurs équipes.

Une fois le plan dressé, on informe les équipes et on se déploie à la recherche de l'aéronef et des passagers disparus. Les organisateurs ont prévu que la recherche pourrait se poursuivre après la tombée du jour, et la plupart des chercheurs espèrent que tel sera le cas. « Les recherches de nuit sont exceptionnelles, déclare un membre de l'équipe des Foothills. Nous n'avons pas très souvent l'occasion d'en faire et c'est toujours bon d'avoir la chance de se refaire la main. »

Les chercheurs travaillent en équipes de trois personnes, un chef et deux chercheurs. Le contact par radio est maintenu sans interruption et l'information reçue est soigneusement consignée. Des véhicules tout-terrain donnés gracieusement servent à acheminer rapidement l'information et les personnes jusqu'aux zones de recherche.

Au bout de quelques heures de recherche, on découvre déjà le premier sujet, qui est ramené au poste de commandement. « Ils l'ont retrouvé à peu près trois heures plus tôt que ce que nous avions prévu, déclare Ursel. C'est la vie. Au moins, nous sommes heureux de savoir qu'ils sont efficaces, même si maintenant nous devons songer à ce que nous allons faire si les deux sujets sont retrouvés aussi rapidement! Les groupes comptaient passer la nuit dehors et reprendre les recherches demain. »

Les deux sujets sont retrouvés et ramenés au poste de commandement avant la tombée de la nuit. Les chercheurs assistent à un compte-rendu au poste de commandement et le matériel retourné est consigné. « Je pense que tout le monde a vécu une expérience positive », déclare Craig Sallows, commandant de recherche. « Les communications étaient très bonnes, en dépit de quelques problèmes. Notre carte était beaucoup trop segmentée, ce qui a provoqué des erreurs. Nous aurions dû avoir une grande carte avec un affichage de coordonnées UTM et de latitude et longitude. Enfin, maintenant nous le saurons pour la prochaine fois, et c'est ce qui est important. »

Les organisateurs étaient aussi préoccupés par certains des dangers naturels



L'intérieur de ce centre de commandes de recherche et de sauvetage est couvert de tableaux blancs effaçables pour prendre des notes pendant la recherche.

présents dans la région. « C'est le pire temps de l'année pour les tiques », de déclarer Tim Kelly, de l'organisation de recherche et sauvetage de Calgary. « De plus, un ours a été vu dans les parages au cours des derniers jours. Cependant, les chercheurs sont préparés et ils savent quelles précautions prendre. » Le terrain n'a pas été sans défis non plus, avec des pentes escarpées et des cours d'eau qui se sont transformés en obstacles pour les véhicules tout-terrain.

Comme les sujets ont été ramenés bien plus tôt que prévu, de nouvelles séances d'exercice sont prévues pour le dimanche matin. Tim Kelly présente un exposé sur les ELT et les auto-directeurs et le groupe s'exerce à se servir de miroirs de signalisation. On effectue aussi une dernière recherche et qui permet de ressortir deux autres sujets (y compris moi) de la forêt.

Plus tard dans l'après-midi, l'hélicoptère de STARS (Shock Trauma Air Rescue Society—Société de sauvetage aérien et de traumatologie) arrive et prend part à des exercices de signalisation et de sécurité avec les participants. À cause de situations d'urgence, STARS n'avait pu participer aux évacuations prévues dans les scénarios.

L'équipe responsable de l'organisation de l'exercice se concentre maintenant sur l'exercice qui se déroulera en 2000 et espère se fonder sur le succès de l'exercice de 1999 pour organiser une activité d'encore plus grande envergure cette année. ■

Jennifer Reaney, SNRS

Renseignements sur SAR Venture 99 ou 2000, prière de s'adresser à :

Greg Ursel, CARES • Tél. (403) 861-4077
Courriel : Greg.Ursel@Shaw.Wave.ca



La plateforme d'une camionnette est utilisée pour l'évacuation des blessés de la scène.

La recherche parfaite

Tout le monde rêve de la recherche parfaite, même si elle ne semble jamais se produire. Du moins, jusqu'à présent.

Le 29 juillet dernier, l'Association d'équipes cynophiles civiles (CSDA) de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) recevait un appel de Joel Mackown, maître-chien de la GRC à l'aéroport international d'Edmonton. Une mère, ses quatre enfants ainsi qu'un neveu et une nièce avaient été portés disparus. Les services de l'Association étaient demandés. M. Peters avait rapporté que son épouse et les enfants s'étaient rendus au Parc de la faune Sandy Hills et fort Assiniboine, à environ 40 kilomètres au nord de Barrhead (Alberta), et n'étaient pas revenus. Lui-même s'était rendu au parc pour les chercher et avait découvert la voiture vide dans le terrain de stationnement.



Mon téléavertisseur s'est déclenché à une heure du matin ce fameux jeudi. Comme je venais tout juste de me coucher, je me relevai et me rendis au téléphone. Après m'être informé des détails de la recherche, j'appelai le téléavertisseur du chef d'équipe pour lui signaler que je me rendais sur place. Quelques minutes plus tard, je roulais vers Barrhead. En route, j'appris que cinq équipes cynophiles prendraient part à la recherche (Chris Iyseng, Cary Ireland-Shandro, Grant Crowson, Maggie Schlegl et Gordon Needham) ainsi que Gerry Jenkins, notre spécialiste en communications, et Jim Craig, qui dirigerait les recherches.

Tout se déroula normalement jusqu'à ce que nous arrivions au détachement de la GRC à Barrhead. Peu de temps avant, ce même détachement avait réussi à retrouver une personne égarée âgée de 97 ans; les agents avaient donc déjà à portée de main une carte détaillée du comté indiquant comment se rendre au parc. Ils nous fournirent aussi des cartes du parc précises, sur lesquelles tous les sentiers de randonnée étaient indiqués.

Pour arriver au parc, nous devions franchir une rivière en traversier, délaissant donc la civilisation, mais pénétrant du même coup dans un environnement de recherche idéal pour les chiens.

La nuit était fraîche (+15 °C); le ciel était couvert, il tombait quelques gouttes de pluie et le vent du sud-ouest commençait à souffler de plus en plus fort. Non seulement avions-nous des cartes du secteur, sans compter le temps idéal pour effectuer une recherche et une zone non contaminée par des odeurs étrangères, mais en plus, les sentiers étaient en sable. Les conditions n'auraient pu être plus parfaites pour rechercher une personne. La zone était naturellement délimitée par le périmètre du parc. La rivière Athabasca coule à l'est et le

ruisseau Clearwater, au sud. Nous étions certains de retrouver les sujets; nous ne pouvions qu'espérer que nous arriverions à temps.

On nous avait dit que nous étions à la recherche de sept personnes, dont un bébé, quatre enfants âgés de moins de 9 ans, une personne âgée de 21 ans, et Mme Peters. Contrairement aux recherches où de nombreux badauds, journalistes et parents sont présents, dans ce cas-ci, il n'y avait que nous et la famille disparue.

L'agent Mackown était sur place depuis presque 45 minutes lorsque nous sommes arrivés. Il avait déjà fait une reconnaissance et décidé de la façon dont il voulait que les chiens soient déployés : nous commencerions par fouiller rapidement les sentiers, pour couvrir autant de terrain que possible. Il partit vers l'ouest le long du sentier du Belvédère, suivant les traces de poussette dans le sable. Je m'engageai dans la branche gauche du sentier en boucle; je longeai la rive en me dirigeant vers le sud-ouest. Environ deux kilomètres plus loin, le sentier se terminait brusquement au belvédère. Je revins sur mes pas et aperçus un autre sentier qui partait vers l'ouest. Sur le sol, je vis des traces de poussette ainsi que les empreintes laissées par des petites espadrilles. Mon cœur battait la chamade alors que j'enfilais rapidement le sentier.

Les autres membres de l'équipe cynophile avaient commencé à arriver et Jim Craig, qui dirigeait les recherches, leur attribuait des secteurs. Nous avons aussi appris que l'hélicoptère de la GRC était interdit de vol pour cause d'entretien, mais qu'un hélicoptère STARS (Shock Trauma Air Rescue Services—Services de sauvetage aérien et de traumatologie) avait été demandé à l'aube. Les membres de l'équipe régionale de recherche et de sauvetage d'Edmonton et de l'équipe des Parcs avaient été avisés.

Là où le sol était dur, les traces disparaissaient. (Nous devions apprendre plus tard que



CI-DESSUS : Les membres de la famille secourue se réchauffent dans les couvertures après avoir été trouvés près de la rivière, frissonnants et sales, mais sains et saufs.

CI-CONTRE : Gordon Needham et son chien pendant un exercice de formation.

la mère avait porté la poussette aux endroits où le terrain était accidenté.)

Je fus surpris de voir des empreintes de bottes fraîches sur le sentier que je suivais. Un échange radio m'apprit que je me trouvais juste derrière l'agent Mackown. Joel m'informa qu'il était arrivé à un gros arbre tombé en travers du sentier et qu'il y avait plusieurs autres petits sentiers autour. Il me dit qu'il allait suivre le sentier principal pendant que je fouillerais les sentiers secondaires.

Pendant quelques minutes, je crus que j'étais sur le mauvais chemin, car le sentier s'effaçait sous les traces d'inondation. Cependant, je ne mis pas longtemps à trouver l'arbre tombé. En examinant les environs, je fus content que Joel ait rampé sous l'arbre. Il était presque impossible de trouver un trou assez grand pour passer sous le tronc, et il n'y avait pas de possibilités de passer par dessus ou à côté de l'obstacle. Je retournai sur mes pas de quelques mètres, et je remarquai les mêmes traces de chaussures qui indiquaient que la personne se dirigeait vers le haut d'une côte. L'obstacle naturel étant face de moi, je commençai à suivre les traces. Cependant, à mi-pente, les traces revenaient sur leurs pas et redescendaient la côte. J'étais convaincu que Mme Peters avait décidé que le sentier était trop abrupt pour les petits, et qu'elle était redescendue. Donc, je me dirigeai vers le sentier au nord.

J'avais parcouru moins de deux kilomètres lorsque j'appris par radio que l'agent Mackown avait trouvé la famille au bord de la rivière. Tous avaient froid et étaient sales, mais sains et saufs. L'agent Mackown expliqua qu'il allait porter un des petits pendant que Mme Peters en pousserait un autre dans la poussette. Les autres allaient suivre à pied et tous prendraient le chemin du sentier principal.

Sur le sentier, je croisai M. Peters et Gerry Jenkins, notre spécialiste en communications.

Peu de temps après, nous rejoignons la petite famille épuisée.

Un véhicule partit du poste de commandement sur le sentier de sable principal. Quelques minutes plus tard, la famille était à bord, en route pour le stationnement et l'ambulance qui les attendait. Tous furent examinés pour déterminer s'ils souffraient d'hypothermie, enveloppés dans des couvertures et ramenés en ville.

Alors que nous embarquons sur le traversier pour franchir de nouveau la rivière, j'eus l'occasion de prendre un moment pour songer à toutes les ressources qui étaient intervenues, y compris celles qui faisaient encore route vers

les lieux, et je me rendis compte que nous avions gagné la partie, cette fois-ci.

Une fois de plus, cette recherche m'a fait réaliser que le succès d'une telle opération dépend entièrement du travail d'équipe, comme le dit si bien le slogan de la GRC et de la CSDA : « Travailler ensemble pour que d'autres aient la vie sauve ». —

Gordon Needham

*Association d'équipes cynophiles civiles de la GRC
Att. : Services des chiens de police de la GRC
Quartier général de la division « K »
11140-109^e Rue, Edmonton (Alberta) T5G 2T4
Site web : www.tgx.com/rcmpdog*

À la recherche de nominations pour la Plaque d'argent 2000

L'Association internationale de sauvetage alpin établie à Pinzolo, en Italie, honore chaque année une personne qui a risqué sa vie pour en sauver d'autres. Instauré en 1972, La Targa d'argento (la plaque d'argent), prix international de solidarité alpine, vise à nous faire comprendre que seuls les gens constituent la force essentielle du sauvetage en montagne. Vaillance et courage face au danger, tels sont les critères d'admissibilité à ce prix, une plaque d'argent gravée.

Ce prix peut être décerné aux personnes suivantes :

- 1) des fournisseurs de services de sauvetage alpin
- 2) des médecins préposés au sauvetage alpin
- 3) des pilotes d'hélicoptère civils et militaires
- 4) des directeurs du corps national de sauvetage alpin
- 5) des journalistes et rédacteurs de publications traitant de sauvetage alpin
- 6) des membres des services de lutte contre les incendies
- 7) des civils qui se sont distingués pour leurs actes de courage et leurs contributions particulières lors de catastrophes naturelles ou d'accidents en montagne.

Les nominations doivent inclure :

- le nom du candidat, son adresse et son numéro de téléphone,
- le nombre de blessés rescapés et de sauvetage effectués,
- l'équipe de sauvetage à laquelle il appartient,
- s'ils agit d'un employé ou d'un bénévole.

Le lauréat sera défrayé de toutes les dépenses engagées en Italie. La plaque d'argent sera présentée à 12 h, le 23 septembre 2000 à Pinzolo, Italie —

Vous pouvez envoyer les nominations de candidats canadiens à l'adresse suivante :

*La plaque d'argent, att. Diane Miller
Secrétariat national, Recherche et sauvetage
Édifice Standard Life, 4^e étage
275, rue Slater, Ottawa (Ontario) K1A 0K2
Télécopieur : (613) 996-3746 Tél : 1 800 727-9414*

Veillez envoyer les nominations de non-Canadiens à l'adresse suivante :
*Cav. Angiolino Binelli, Président
L'Association internationale de sauvetage alpin
Premio Internazionale Solidarieta-La Targa
d'argento, 38086 Pinzolo (Trento)
Piazza Libertà, 1 Italy*

Snowbirds Space Pen



Le stylo spatial des Snowbirds canadiens

Créé pour répondre aux exigences élevées des membres du célèbre escadron canadien 431 (démonstration aérienne).

Il résiste au temps et fonctionne dans les conditions suivantes :

- en apesanteur
- par froid extrême
- sous l'eau
- sur du papier autocopiant
- en position renversée
- par chaleur extrême



Il résiste au temps et fonctionne

Cartouche d'encre scellée et pressurisée



L'emboîtement en acier inoxydable fabriqué avec des outils de précision prévient les fuites et les débordements, et permet un écoulement instantané et uniforme de l'encre.

L'encre thixotrope conservée dans un réservoir hermétiquement scellé et pressurisé dure trois fois plus longtemps.

L'encre ne séchera pas d'ici les 100 prochaines années! Permet d'écrire sous l'eau ou sur des surfaces grasses à des températures allant de -46° C (-50° F) à 122° C (250° F).



Rendement supérieur et fiabilité partout dans l'univers!

1-888-Space-50

(1-888-772-2350)

Fax: (905) 713-1690

Email: sales@matte.ca

Web Site: www.matte.ca



Demandez votre catalogue de stylos spatiaux!

Matte
www.matte.ca

©1999 Matte Industries Inc.
Conçu et distribué par Matte avec l'autorisation des Snowbirds





À la recherche de Lucy Harris

En 1936, dans un petit village de la baie de la Trinité (Terre-Neuve), une petite fille remarquable entreprit une simple expédition de pêche à la truite qui lui fit vivre une expérience pénible qui changerait à jamais sa vie.

Lucy Harris, 10 ans, de New Melbourne, baie de la Trinité, et Margie, sa sœur âgée de 8 ans, décidèrent d'aller pêcher la truite alors qu'elles rentraient de l'école. C'était le 26 mars 1936. Comme on peut s'y attendre à Terre-Neuve à cette époque de l'année, il y avait du brouillard et il faisait très froid.

Alors qu'elles marchaient en direction du ruisseau, les deux fillettes arrivèrent à une conduite d'évacuation (petite décharge donnant issue aux eaux du ruisseau). Lucy put franchir la conduite d'un bond, sans difficulté, mais Margie était trop petite – Lucy lui dit donc de rentrer à la maison, ce que fit Margie, où elle se prépara à souper avec sa famille. Le couvert était mis lorsque la famille se rendit compte que Lucy n'était pas rentrée. Tous pensèrent que Lucy avait décidé de rendre visite à sa tante Lizzie Wheeler, où elle aimait beaucoup aller. Lorsqu'il fut révélé que la petite n'était pas chez sa tante, la réunion paroissiale fut interrompue par la terrible nouvelle : « Lucy a disparu ». Une recherche porte-à-porte fut amorcée sur-le-champ.

« Quand la nuit est tombée, je me suis mise à courir. Je ne me souviens pas de tout, se rappelle Lucy, mais je pense que je courais très vite. Je me souviens d'avoir perdu mes bottes et mes mitaines en courant, et on m'a dit que l'on a aussi retrouvé ma ceinture. » Toutefois, alors que Lucy pensait courir vers l'orée de la forêt dense, en fait, elle s'enfonçait plus loin dans les bois. Avec la tombée du jour, il se mit à faire de plus en plus froid. Il y avait encore de la neige sur le sol. La première longue nuit que Lucy devait passer dans les bois venait de débuter.

Le temps empira. Le brouillard était si épais que les lanternes des chercheurs étaient inutiles. Ils n'eurent d'autre choix que d'attendre que le jour se lève. « Je me souviens que des gens sont restés très tard à la maison, déclare Margie. Je ne peux même pas imaginer ce que mes parents ont dû vivre cette nuit-là. »

À l'aube, les cloches de l'église sonnèrent pour réunir tous les membres de la collectivité afin d'entreprendre la recherche. Les hommes formèrent des cordons, en s'éspaçant de 2,5 à

3,5 m, et fouillèrent les bois. Les sentiers furent passés au peigne fin, les coins de pêche de prédilection furent visités, mais en vain. Ce que tous ignoraient ce jour-là, c'est que la recherche durerait 11 jours.

Le temps continua d'empirer. Les vents hurlants, la pluie et la neige entravèrent les recherches. Avec la nuit, tous se mirent à craindre le pire. Les gens se demandaient comment Lucy parviendrait à survivre à une seconde nuit dans les bois.

De jour en jour, des chercheurs arrivaient de partout pour prêter main-forte. Comme la plupart des gens ne possédaient pas de voiture à l'époque, bien des chercheurs faisaient huit kilomètres à pied pour se rendre sur place, puis refaisaient le même trajet à la fin de la journée, pour rentrer chez eux. En dépit des recherches épuisantes et du temps inclément, les gens continuaient d'arriver. Des chariots remplis d'hommes arrivaient des ports voisins. Au bout des huitième et neuvième jours des recherches, certains commencèrent à perdre espoir.

Les habitants de New Melbourne et des villages voisins avaient l'impression que Lucy avait tout simplement disparu. La plupart des habitants de la région étaient de descendance irlandaise; ils étaient des gens profondément religieux, croyant aussi aux superstitions et aux esprits, ce qui terrorisait bien des enfants. « J'avais 11 ans lorsque Lucy a disparu, se rappelle Lloyd Belbin. Certains de nous pensaient que si Lucy n'avait pas été retrouvée, c'était parce que les farfadets l'avaient emportée. Tous les enfants craignaient les bois. La maison de mes parents avait une terrasse d'été et c'est là que nous rangions l'eau potable. Ils m'envoyaient chercher de l'eau, mais j'étais terrorisé. Je scrutais l'obscurité et m'inquiétais, me disant que les farfadets étaient tout près, dans les bois, aux aguets. »

Lucy n'avait pas été emportée par les farfadets. En fait, elle n'a jamais fait un pas de plus après s'être effondrée, épuisée, au bout de sa course de la première nuit. Ses pieds, pris par la gelure, ne pouvaient plus la porter. Elle s'assit donc seule, sous un arbre dans un



Lucy Harris (au milieu), sa sœur Margie (à droite) et l'ancienne infirmière de Lucy, Mme MacNamara (à gauche) à SARSCÈNE 99.

bosquet de jeunes épinettes, vêtue simplement des vêtements qu'elle avait enfilé le matin pour aller à l'école.

« Je ne me souviens pas d'avoir eu réellement peur, raconte Lucy. Je me rappelle que les oiseaux chantaient et qu'ils ont dit, dans le journal, que les oiseaux m'avaient tenu compagnie. Je pouvais seulement étendre une main devant moi, et j'ai mangé de la neige. Mais j'étais incapable de me lever, je ne pouvais aller nulle part. »

Les chercheurs continuaient d'arriver, ratissant les bois et discutant tard dans la nuit, au magasin local, des endroits où Lucy aurait pu aller. Après mars vint avril. Il devenait de plus en plus difficile à croire que Lucy serait retrouvée vivante. On ne savait quoi faire.

Steven Pynn avait 17 ans cette année-là et il était membre de l'équipe de recherche locale. Il se rappelle du dernier jour de la recherche comme si c'était hier. « Treize hommes arrivèrent dans un camion, des hommes de l'Église unie. Ils ont été trouvés M. Harris. Celui-ci les fit s'agenouiller dans le chemin pour prier. Ensuite l'un d'eux, il venait de Island Cove, se leva et déclara : « Nous allons vous la trouver ». Les hommes formèrent un cordon et pénétrèrent dans les bois. Ils marchèrent pendant une heure. Ils étaient à une centaine de mètres de lac lorsque Jack Johnson et Ches Harris, l'oncle de Lucy, entendirent un son étonnant.

« Bonjour, dit la voix. Je suis la petite fille qui est perdue dans les bois. »

Incroyablement, Lucy avait survécu pendant 11 nuits et 10 jours, en dépit de la neige et du vent, de gelures graves, de l'absence de nourriture et d'eau. Une fois que les hommes comprirent qu'il s'agissait bel et bien de Lucy, et non de leur imagination ou de son esprit, ils fabriquèrent une civière avec leurs manteaux en peau de mouton.

« Je me souviens d'être sorti de l'école avec tous les autres enfants parce que les

cloches de l'église sonnaient, déclare Bill Driscoll. Les cloches ont retenti pendant près de trois heures alors que la nouvelle se répandait de notre village aux autres communautés : Lucy avait été retrouvée en vie. »

« Le son des cloches ce jour-là est gravé dans ma mémoire à jamais », ajoute Bill.

Les chercheurs rapportèrent que Lucy avait parlé pendant qu'on la sortait des bois, demandant des nouvelles de sa grand-mère qui avait été malade. On fit venir le docteur, et Lucy fut enfin ramenée chez elle, près de sa famille. Pour le village, le cauchemar était fini, mais pour Lucy, les épreuves n'étaient pas encore terminées.

Lucy devait passer plus d'un an loin de sa famille, en traitement à St. John's. La nouvelle de son aventure incroyable fit le tour du monde. Pour Lucy, l'attention qu'elle suscita fut un peu déconcertante. « J'ai reçu des lettres et des poupées d'Angleterre et d'Australie, se souvient-elle. Les habitants de St. John's me préparaient des repas et me les apportaient. Mon infirmière et le médecin étaient très gentils, mais je m'ennuiais parce qu'il n'y avait pas d'autres enfants dans le service. »

En dépit de tout, Lucy ne regrette pas son aventure. « Même aujourd'hui, quand j'entends parler à la télévision de gens qui sont décédés après avoir passé deux jours dans les bois, je me dis que j'aurai pu durer plus longtemps, même à mon âge ! », dit-elle.

La mésaventure de Lucy est encore fraîche dans la mémoire de New Melbourne. Des gens qui ont aujourd'hui 80 ans et plus se souviennent encore de la direction du vent et du temps qu'il faisait au cours de la première semaine de la recherche. « Je me rappelle que ma mère nous disait le soir, en nous mettant au lit, et vous voilà, sains et saufs au chaud dans votre lit, mais où est Lucy? », déclare Rita Belbin.

Lucy, sa soeur Margie et leur frère Ches habitent encore aujourd'hui à New Melbourne.



Lucy Harris et son infirmière, pendant le rétablissement d'un an de Lucy. On a dû amputer les deux jambes de Lucy sous le genou en raison des engelures.

Sharon Pynn, la fille de Lucy, y habite également avec son époux et ses enfants. Elle trouve tout à fait remarquable l'aventure de sa mère.

« Je pense que la plus grande leçon à tirer de la mésaventure de maman, c'est qu'il ne faut jamais perdre espoir, déclare Sharon. Nous savons tous que, logiquement, elle n'aurait pas dû survivre. Néanmoins, elle a survécu... et les chercheurs n'ont jamais abandonné les recherches. »

L'aventure de Lucy a été racontée aux quelque 700 intervenants en recherche et sauvetage de tout le Canada lors de SARSCÈNE 99, à St. John's (Terre-Neuve).

Ils ont aussi été les témoins d'une touchante réunion entre Lucy et Mme MacNamara, l'infirmière qui s'est occupée de Lucy il y a 63 ans à l'hôpital de St. John's. —

Jennifer Reaney, SNRS

SARSCÈNE 99 : Un événement à tout casser sur le Rocher !

Le congrès SARSCÈNE 99, Amenons la recherche et le sauvetage dans le nouveau millénaire, s'est déroulé du 13 au 17 octobre 1999 à St. John's (Terre-Neuve). Composé de présentations en atelier, de démonstrations à l'extérieur et d'une foule d'activités sociales, le congrès s'est avéré un franc succès. Il a accueilli un nombre record de congressistes (702) venant de tous azimuts, aussi bien d'Amérique du Nord que d'Europe et d'Asie. Tous ont grandement apprécié cette occasion qui leur était donnée d'échanger sur leurs expériences et leurs connaissances spécialisées, des milieux bénévoles comme des milieux provinciaux, territoriaux et fédéraux de la recherche et du sauvetage.

Le Secrétariat national de recherche et de sauvetage et la Newfoundland and Labrador Search and Rescue Association ont accueilli la communauté de la recherche et du sauvetage, consacrant d'innombrables heures de bénévoles enthousiastes à la planification et déployant des ressources exceptionnelles dans la tenue du congrès.

Les congrès SARSCÈNE sont aussi devenus l'événement de choix au cours duquel plusieurs organisations de recherche et de sauvetage tiennent leur assemblée annuelle. Cette année s'est inscrite dans ce même mouvement alors que se sont tenus, au cours de la période entourant le congrès, les assemblées annuelles des groupes suivants :

- L'Association canadienne des volontaires en recherche et sauvetage (ACVRS)
- Le Symposium William G. Syrotuck
- La Garde côtière auxiliaire canadienne/ la Garde côtière canadienne
- L'Association civile de recherche et sauvetage aériens (ACRSA)

Les cérémonies d'ouverture comprenaient un témoignage de survie tout à fait propice à l'esprit du congrès. Un film documentaire nous a transmis l'histoire de Lucy Harris qui, en 1936, a survécu à un extraordinaire épisode, alors qu'elle s'était perdue 11 nuits et 10 jours en forêt à proximité de New Melbourne (Terre-Neuve).

Le film *The Lucy Harris Story* présente les témoignages de Lucy elle-même, de sa famille et de certains des membres de son village qui ont participé aux recherches. Le message véhiculé par le film est clair :

Ne jamais abandonner. Nous avons eu l'honneur de compter sur la présence de Lucy et de sa famille, et de témoigner de la rencontre toute spéciale de Lucy et de Mme MacNamara, l'infirmière qui a pris soin de la petite Lucy à St. John's, il y a 63 ans de cela.

Les ateliers les plus courus du congrès :

- Le relevé des activités entourant l'écrasement du vol 111 de la Swissair (mettant en vedette le CCOS de Halifax, la Garde côtière canadienne et la Garde côtière auxiliaire canadienne, la GRC et l'OMU de la Nouvelle-Écosse)
- GPS et cartographie numérique – Greg Ursel, CARES
- Le pistage – Everett Savary, Halifax Regional SAR
- Présentation en première du film de l'Office national du film intitulé *Lost*
- Exercice de cartographie – Chris Long, État de Washington; Rick Lavalla, ERI
- Techniques d'entrevue et d'enquête en recherche et sauvetage – Mike Doyle, SARBC



Universal Helicopters a participé aux démonstrations extérieures.

- Gestion des équipes cynophiles : Stratégies de leadership au XXI^e siècle – Jonni Joyce, K9 Capers

Cette année, le congrès s'est déroulé selon une formule où les ateliers étaient davantage axés sur le côté pratique, ce qui a grandement été apprécié, selon tous les témoignages reçus. L'an prochain, nous prévoyons accroître encore cette dynamique.

Le salon commercial de SARSCÈNE 99, riche de 45 exposants, a permis de présenter toute une gamme de services, de produits et de compagnies axés sur la recherche et le sauvetage. Nombreux ont été les exposants à faire don d'articles à inclure à la vente aux enchères

par offre écrite organisée par la Newfoundland and Labrador Search and Rescue Association. La vente aux enchères s'est avérée un franc succès, permettant ainsi de recueillir plus de 3 000 dollars à verser aux équipes de recherche et de sauvetage de Terre-Neuve et du Labrador.



PRÉSENTATIONS – SARSCÈNE 99

CONFÉRENCIER

PRÉSENTATION

Monica Ahlstrom, ACVRS	L'Équipe de Winnie l'ourson
Agent R. Baker, RNC	Le Programme Sledsmart de Terre-Neuve
Bill Bedford, GRC	Le Fonds des nouvelles initiatives : Montrez-moi l'argent! Base de données canadiennes sur la recherche et le sauvetage au sol
Bruce Berkshire, Triple Bay Eagles SAR	Le Programme Sledsmart de Terre-Neuve
Allen Bilodeau, GCC	Lancement du bateau de sauvetage de la GCC de 47 pieds
Don Blakely, Vernon SAR	Rôle de la recherche et du sauvetage en milieu urbain : Incendies de forêt
Professeur Roger Boshier, UBC	Facteurs socioculturels des incidents de pêche sur la côte Ouest
Maj Michel Brisebois, MDN	Le vol 111 de la Swissair : Point de vue du CCOS Aperçu du CCOS de Halifax
Sgt Kevin Butt, RNC	À la recherche de Lucy Harris
John Chaffey, SNRS	Développement et harmonisation nationale de la formation en recherche et sauvetage au sol Base de données canadiennes sur la recherche et le sauvetage au sol
Paul Chevrette, CRD Valcartier	L'Oeil infrarouge : Prototype fonctionnel
Donald C. Cooper, National Rescue Consultants	Mise en application de certains principes de la théorie de la recherche
Kim Cooper, Ottawa Valley SAR Dogs	Les chiens et la recherche à la hâte
Paul G. Crawford, U.S. National Park Service	Service à la clientèle en sécurité publique
John Davidson, ACRSA	Association civile en recherche et sauvetage aériens
David Day, Hibernia	Intervention d'urgence au projet Hibernia
Capl Everett Densmore, GRC	Intervention de recherche et de sauvetage au sol lors de l'écrasement du vol 111 de la Swissair
Mike Doyle, SARBC	Techniques d'entrevue et d'enquête
Dr Gino Ferri	Comportement dans les situations de crise en milieu sauvage Survie en forêt
Jack Frost, Soza & Associates	Principes de la théorie de la recherche
Jack Gallagher, GCC	Intervention de la GCC lors de l'écrasement du vol 111 de la Swissair
Capl Jim Galloway, GRC	L'Association d'équipes cynophiles civiles (CSDA) de la GRC Chiens de recherche et de sauvetage en milieu urbain
Keith Gathercole, SNRS	L'examen des interventions en recherche et sauvetage
Maj Colin Goodman, CCOS de Victoria	L'exercice CANAM SAREX 2000
Maj Rick Hanna, MDN	Le bogue de l'an 2000 et la recherche et le sauvetage au niveau fédéral
Keith Heavrin, MESARD	Comment nous dressons les chiens à nous obéir
Bob Howell, SEA	La météorologie au service de la recherche et du sauvetage
Clair Israelson	Intervention communautaire et municipale en cas d'avalanche
Philip Jennex, Collège de la GCC	Système mondial de détresse et de sécurité en mer (SMDSM)
Jonni Joyce, K9 Capers	Gestion des équipes cynophiles de recherche et de sauvetage : Des stratégies de leadership pour le XXI ^e siècle
Kris Kaulbars, CSDA de la GRC	L'Association d'équipes cynophiles civiles (CSDA) de la GRC Chiens de recherche et de sauvetage en milieu urbain
Capt Mark Kern, USCGA	La USCGA et la prévention en matière de recherche et de sauvetage

CONFÉRENCIER

PRÉSENTATION

Rick Lavalla, ERI	Premier stade opérationnel de recherche et de sauvetage : Un POS en six étapes Exercice de cartographie
Lynn Lawson, River Valley SAR	Le programme <i>Connectors</i> : Gérer les rapports avec la famille immédiate
Mike Lester, OMU N.-É.	Leçons tirées de l'accident du vol 111 de la Swissair
Maj Tom Lindsey, MDN	Le Fonds des nouvelles initiatives : Montrez-moi l'argent!
David Liverman, Geological Survey of Newfoundland and Labrador	Les avalanches à Terre-Neuve et au Labrador
Chris Long, OMU de l'État de Washington	Premier stade opérationnel de recherche et de sauvetage : Un POS en six étapes Exercice de cartographie
Don MacCaul, SNRS	Justification de l'enlèvement des émetteurs de bord 121.5/243 MHz dans les satellites de COSPAS-SARSAT
Jean Maillette, Collège de la GCC	CANSARP
Gary Masson, GCAC	Rôle de la GCAC dans l'intervention lors de l'écrasement du vol 111 de la Swissair
Raymond Mathieu, Bombardier	Le Canadair 415 : L'évolution de l'aéronef amphibie multitâches
Amanda McDonald, SNRS	Base de données canadiennes sur la recherche et le sauvetage au sol
Loreena McKennitt	Sécurité nautique : Le Fonds commémoratif Cook-Rees pour la recherche et la sécurité nautique
Wayne Merry, Context North	Des faits peu rassurants au sujet du monoxyde de carbone émanant des réchauds de camping
Gordon Needham, CDSA de la GRC	L'Association d'équipes cynophiles civiles (CSDA) de la GRC Chiens de recherche et de sauvetage en milieu urbain
Per Nilsen, Parcs Canada	Pratiques exemplaires en recherche et sauvetage
John Palliser, GCC	L'exercice CANAM SAREX 2000
Elizabeth Peckham	Préparation à l'an 2000 à Terre-Neuve et au Labrador
Allister Pedersen, TMI Communications	Le Programme MSAT : Un système complet de communication sans fil
Agent K. Piercey, RNC	La préservation des indices
Scott Russell, SNRS	L'examen des interventions en recherche et sauvetage Pratiques exemplaires en recherche et sauvetage
Everett Savary, Halifax Regional SAR	Atelier de pistage
Richard Smith	Prévention et gestion de la recherche et du sauvetage à l'intention des guides et des pourvoyeurs en milieu sauvage
Harry Strong, GCAC	GCAC : De nouveaux défis à relever
Mary Thomas, SNRS	Le Fonds des nouvelles initiatives : Montrez-moi l'argent!
Lcol Rick Thompson, MDN	Le système avancé de vision synthétique
Commodore Everette Tucker, USCGA	La USCGA et la prévention en matière de recherche et de sauvetage
Ed Unger, OMU Ontario	Le Fonds des nouvelles initiatives : Montrez-moi l'argent!
Greg Ursel, CARES	Le GPS et la cartographie par ordinateur
Bill Vargas	Savez-vous vraiment ce que veut dire « commandement unifié » ?
Mike Voigt, GCC	Le bogue de l'an 2000 et la recherche et le sauvetage au niveau fédéral Système mondial de détresse et de sécurité en mer (SMDSM)
Rob Walz, Algoma Insurance	Le Programme d'assurance pour la recherche au sol de l'ACVRS
Kathryn Youngblut, Gouvernement des T.N.-O.	Prévention en matière de recherche et de sauvetage dans les T.N.-O. ■



LES LABRADORS FLOTTENT!

Pour ceux d'entre nous qui ignoraient les capacités de flottaison des Labrador, les techniciens de recherche et de sauvetage du MDN on fait des démonstrations d'anterrissage et de sauvetage.

suite de la page 10...

La troisième édition des Jeux de SARSCÈNE a vu l'équipe de Marathon Emergency Services (Services d'urgence de Marathon) remporter la première place pour une deuxième fois. L'équipe des techniciens de recherche et de sauvetage des Forces canadiennes est arrivée en deuxième, devant l'équipe des Triple Bay Eagles de Clarenville (Terre-Neuve). Les Jeux, tenus à l'extérieur au camp Sunshine, ont permis la participation de 12 équipes venant de partout au Canada et des États-Unis, par temps glacial. Les participants et les spectateurs, en plus de témoigner des compétences mises à l'épreuve lors des Jeux, ont eu l'occasion de participer à un barbecue de burger d'originaux!

Le congrès SARSCÈNE n'était certainement pas tout de travail, sans agrément : En guise d'accueil des congressistes à Terre-Neuve, Harry Strong, président-directeur général de la Garde côtière auxiliaire canadienne, a tenu une soirée d'intronisation à l'ordre des « Screechers » de Terre Neuve. La soirée a permis de bien arroser bon nombre d'invités (victimes), au grand amusement de centaines de témoins.

Le banquet de remise du Prix pour réalisation exceptionnelle de 1999 a mis à l'honneur Lloyd Gallagher, anciennement chef du programme de sécurité publique à Kananaskis Country (Alberta), pour l'ensemble d'une carrière exceptionnelle en sauvetage alpin, pour la mise sur pied du programme K-Country et pour son œuvre de pionnier en

sauvetage par élingue héliportée. La cérémonie a aussi permis de décerner des certificats de réalisation en recherche et sauvetage à :

- Douglas E. Betts, de l'ACRSA de Nouvelle-Écosse
- Harry Blackmore, de la 6^e équipe des Rovers de St. John's et de la Newfoundland and Labrador SAR Association
- L'équipe Halifax Regional Search and Rescue
- Martin Colwell, de Lion's Bay Search and Rescue

L'équipe organisatrice de Terre-Neuve a aussi présenté d'exceptionnelles démonstrations extérieures, surmontant ainsi une foule de problèmes logistiques, notamment ce fameux vent de Terre-Neuve ! Une démonstration de sauvetage en falaise, tenue à Cuckhold's Cove, comprenait le transfert de la victime de la falaise dans une embarcation rapide de sauvetage, puis son évacuation par hélicoptère. (Grands mercis à Don Blakely, de l'équipe de recherche et de sauvetage de Vernon, d'avoir accepté de faire le cobaye sur la falaise !)

L'équipe tactique de la Royal Newfoundland Constabulary a sans doute surpris plus d'un visiteur à l'hôtel alors qu'elle s'est exécutée dans un exercice de descente en rappel le long des murs de l'hôtel Delta. Dans le même registre, les résidents des environs du lac Qidi Vidi ont dû se poser des questions quand ils ont aperçu un hélicoptère Labrador, détaché de l'Unité de sauvetage 103 de Gander amerissant sur le lac, un hélicoptère Cougar sortant des gens du milieu du lac à l'aide d'une élingue et un autre de Universal Helicopters soulevant une civière et un surveillant!

S'il y a un élément qui ne change jamais lors des congrès SARSCÈNE, c'est bien la somme phénoménale de travail nécessaire à la tenue de cette activité. Nous voulons remercier, à cet égard :

- la Newfoundland and Labrador Search and Rescue Association (tout particulièrement Harry Blackmore et Barry Nash)
- la Royal Newfoundland Constabulary (tout particulièrement le sergent Kevin Butt)
- la Garde côtière canadienne
- la Garde côtière auxiliaire canadienne
- l'Escadrille 103 de recherche et sauvetage de Gander
- un merci particulier aux conférenciers participants

Le congrès SARSCÈNE 2000 se tiendra du 11 au 15 octobre 2000 à l'hôtel Sheraton Laval, à Laval (Québec); la planification, déjà en cours, nous permet d'affirmer que tout progresse bien. Notre partenaire du prochain congrès est le Groupe bénévole Sauvetage Canada Rescue. Ensemble, nous prévoyons vous offrir un autre congrès tout aussi exceptionnel. ■

Pour obtenir davantage de renseignements sur le congrès SARSCÈNE 2000, veuillez vous adresser à :

Louise Pilloud, Co-présidente de SARSCÈNE 2000
Secrétariat national, Recherche et sauvetage
Courriel : louisep@srs.gc.ca

Tél. : 1 800 727-9414 ou (613) 996-2642,
Télec. : (613) 996-3746

Carol Namur, Co-présidente de SARSCÈNE 2000

Le Groupe bénévole Sauvetage Canada Rescue
Courriel : cnamur@citenet.net

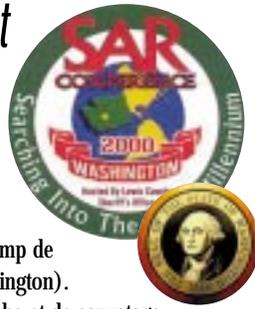
Tél. : (450) 974-1551, Téléc. : (450) 974-9793



LISTE DES EXPOSANTS À SARSCÈNE 99

Organisme	Endroit	Téléphone	Internet	Description
Algoma Insurance	Sault Ste. Marie (Ont.)	1 888 525-4662	www.algomains.com	Algoma Insurance présente le Programme national d'assurance en recherche et sauvetage au sol. Ce programme d'assurance fait sur mesure offre une couverture étendue à prix économiques.
American Rescue Dog Association (ARDA)	West Porters Lake (N.-É.)	(902) 827-3767	www.ardainc.org	Équipe cynophile de pistage au flair développée originellement par Bill et Jean Syrotuck.
Archer Fire & Safety	St. John's (T.-N.)	1 888 941-6224	archer@nf.sympatico.ca	Matériel de lutte contre les incendies, de sécurité et de sauvetage.
Association civile de recherche et sauvetage aériens (ACRSA)	Winnipeg (Man.)	(204) 833-2500	sartech@istar.ca	Illustre les rapports entre les bénévoles de l'ACRSA et les militaires.
Auroralites Inc.	Waterdown (Ont.)	(905) 690-3506	www.auroralites.com	Se spécialise dans les systèmes de sécurité illuminés, le collier canin de sécurité, la lumière de sécurité avec attache et la sphère de localisation.
Bombardier Aéronautique	Dorval (Qc)	(514) 855-7638		Le Canadair 415 est un aéronef amphibie de 20 tonnes, ayant une excellent manœuvrabilité et des caractéristiques de maniabilité exceptionnelles à basse vitesse et à basse altitude.
Breeze-Eastern	Union, NJ É.-U.	(908) 686-4000	breeze_eastern.com	
Bureau de la sécurité nautique de la Garde côtière canadienne	St. John's (T.-N.)	(709) 772-2123		Information sur la sécurité nautique (y compris les nouveaux règlements sur la conduite des bateaux) et le matériel que les conducteurs de bateau canadiens sont tenus d'avoir à bord.
Canadian Avalanche Association	Banff (Alb.)		www.avalanche.ca	La Canadian Avalanche Association représente ceux et celles qui travaillent en milieu d'avalanche au Canada. Les objectifs de la CAA sont de promouvoir les normes de compétence professionnelle, la communication, l'éducation, la formation, la sensibilisation du public et la recherche et le développement.
Centre canadien des communications maritimes (CCCM)	St. John's (T.-N.)	(709) 579-4872	www.ccmf.ca	Le CCCM est un organisme national sans but lucratif consacré au développement de technologie avancée pour les produits et services maritimes.
The Current Corporation	Port Moody (C.-B.)	Port Moody (C.-B.)	currentcorp.com	Se spécialise dans la distribution des produits de vision nocturne Gen III. La Current Corporation distribue aussi des projecteurs portatifs et des projecteurs au xénon à lumière blanche ou à infrarouge montés sur les navires.
Digital Space Systems Inc. (DSSI)	Nepean (Ont.)	(613) 727-3357	www.digitalspacesystems.com	L'application SearchMaster/CaseMaster de DSSI intègre les technologies des systèmes d'information géographique et des systèmes de gestion de bases de données relationnelles en un seul outil de travail pour les contrôleurs de recherche et de sauvetage.
Downeast Mobility & Downeast TAS Communications	St. John's (T.-N.)	1 800 563-1223	www.downeast.ns.ca	Fournisseur de produits de communications cellulaires, de téléavertisseurs et de radio bidirectionnelle, ainsi que de communications par satellites Iridium.
Emergency Response Institute	Canmore (Alb.)	(403) 678-6146	eri_can@telusplanet.net	Ventes, garanties et centre de services pour toutes les principales marques.
Festival Promotions	Nepean (Ont.)	(613) 723-7868	www.festival.net	Recherche et sauvetage, gestion de situations d'urgence, protection civile, intervention et récupération. Publications et consultations.
Garde côtière auxiliaire canadienne	Ottawa (Ont.)	(613) 991-5714	www.ccg-gcac.com	Nous fabriquons plus de 400 000 produits personnalisés tels que chapeaux Tilley, casquettes de baseball, macarons, lampes de poche, épaulettes, etc.
Le Groupe bénévole Sauvetage Canada Rescue (S.C.R.)	Ottawa (Ont.)	(613) 991-5714	www.ccg-gcac.com	La Garde côtière auxiliaire canadienne (GCAC) est une association de bénévoles à but non lucratif constituée en société sous régime fédéral. Elle prête main forte à la GCC lors des interventions de recherche et de sauvetage et des activités liées à la sécurité nautique.
Hibernia Management and Development Company Ltd.	Saint-Joseph-du-Lac (Qc)	(450) 974-1551	www.scr.ca	Les bénévoles de SCR tiendront, en partenariat avec le Secréariat national de recherche et de sauvetage, le congrès SARSCÈNE 2000 à Laval (Québec) du 11 au 15 octobre 2000.
Hot Pack Enterprises Inc.	St. John's (T.-N.)	(709) 778-7331		Opérations pétrolières en haute mer, avec emphase sur la sécurité et la préparation aux situations d'urgence.
ICAN Ltd.	St-Jovite (Qc)	(819) 425-7241	hpmeals@inflaurentides.qc.ca	Repas autoréchauffants. Appréciez un repas chaud partout et en tout temps sans allumettes, sans feu, sans cuisinière.
ICAN Ltd.	St. John's (T.-N.)	(709) 754-0400	www.ican.nf.net	ICAN élabore et fabrique des logiciels avancés de navigation et de communications en plus d'offrir des solutions grâce aux systèmes digitaux de positionnement global (DGPS), y compris de la consultation et de la conception de systèmes.
INFOSAT Telecommunications	Coquitlam (C.-B.)	1 888 524-3038	www.infosat.com	Fournisseur de services par satellites fixes et mobiles permettant la transmission de la voix, de la télécopie, de messages pour téléavertisseurs et de données.
International Submarine Engineering Ltd.	Port Coquitlam (C.-B.)	(604) 942-5223	www.ise.bc.ca	Le SARPAL est un véhicule marin télédirigeable et larguable des airs, utile en recherche et sauvetage.
Laerdal Medical Canada Ltd.	Scarborough (Ont.)	1 888 523-7325	laerdal.com	Cela fait maintenant 40 ans que Laerdal présente ses produits et services spécialement conçus pour assister la chaîne de survie.
Mercury Marine	Mississauga (Ont.)	(905) 567-6372, poste 294		Mercury, pour tous vos besoins en propulsion maritime, compte plus de 7 000 concessionnaires à l'échelle planétaire.
Mustang Survival Corp.	Richmond (C.-B.)	1 800 661-6181	www.mustangsurvival.com	Une entreprise à la fine pointe mondiale de la recherche, de la conception et de la fabrication de matériel de sécurité et de survie personnelle.
Newfoundland and Labrador Search and Rescue Association Inc.	Paradise (T.-N.)	(709) 782-1059		Information sur les interventions de recherche et de sauvetage ainsi que sur l'Association des volontaires de recherche et de sauvetage du Canada.
Newtel Mobility	St. John's (T.-N.)	1 800 563-6601		
Northern Airborne Technology Ltd.	Kelowna (C.-B.)	(250) 763-2232		Conçoit et manufacture toute une gamme de balise de localisation de 406 MHz aux fins d'utilisation en milieux maritime, aérien et terrestre.
Oceanid	Boise, ID É.-U.	(208) 322-3600	www.oceanid.com	Des embarcations gonflables pour le sauvetage sur glace et dans les rapides, les basses chutes de barrage et les battures de vase et lors des interventions en cas d'urgence et d'incendie et une foule d'autres utilisations.
Ontario Drive & Gear Limited	New Hamburg (Ont.)	(519) 662-2840	www.argoatv.com	Véhicules utilitaires amphibies et tous terrains Argo à six et huit roues motrices.
Parcs Canada	Halifax (N.-É.)	(902) 426-5875		Programme de sécurité publique traitant de questions et d'incidents particuliers dans chaque région.
R.Nicholls Distributors Inc.	Goulds (T.-N.)	(709) 748-2813		Matériel et vêtements de sécurité.
Royal Newfoundland Constabulary	St. John's (T.-N.)		www.gov.nf.ca/rnc	Information et musée mobile sur la Royal Newfoundland Constabulary.
Seimac Limited	Dartmouth (N.-É.)	(902) 468-3007	www.seimac.com	Fabrique la bouée-repère électronique autolocalisante (SLDMB). Cette balise sert actuellement aux Forces canadiennes et à la Garde côtière canadienne.
Services mobiles par satellite du gouvernement	Hull (Qc)	(819) 956-3973		Réseau de communication sans fil qui accède aux réseaux téléphoniques et de données dans toute l'Amérique du Nord, par le biais du système mobile par satellite MSAT.
Société canadienne de la Croix-Rouge, région de Terre-Neuve et du Labrador	St. John's (T.-N.)	(709) 758-8418	rkenney@redcross.ca	Le programme de services de sinistres et de prévention de la SCCR concentre son action sur les domaines de l'information et de la formation en matière de prévention.
United States Coast Guard Auxiliary	Yorktown, VA É.-U.			Corps bénévole comptant 32 000 bénévoles qui appuie et augmente les effectifs de la U.S. Coast Guard dans presque tous les types de mission.
Whelen Canada	Yarmouth (N.-É.)	1 800 438-0983	www.whelen.com	Élabore et fabrique du matériel d'alerte vidéo et sonore, notamment des lampes stroboscopiques et halogènes, des balises, des sources d'énergie, des sirènes et d'autres produits d'illumination secondaire.
Whites Manufacturing	Saanichton (C.-B.)	(250) 652-8554		Le plus ancien fabricant de combinaisons étanches et isothermiques au Canada. Nos combinaisons très étanches sont utilisées par les Forces canadiennes et la Garde côtière canadienne. Les plongeurs de recherche et de sauvetage des Forces canadiennes reçoivent présentement notre nouveau vêtement de recherche et de sauvetage. ■

Conférence de 1999 sur la recherche et le sauvetage de l'État de Washington



La conférence sur la recherche et le sauvetage de l'État de Washington s'est déroulée du 17 au 23 mai 1999 au champ de foire du comté de King, à Enumclaw (Washington).

Plus de 700 membres d'équipes de recherche et de sauvetage et d'organismes policiers des états de Washington, de l'Oregon, de l'Idaho et de la Californie, ainsi que de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, y ont assisté.

Sept cours ont été dispensés avant l'ouverture de la conférence : gestion des opérations de recherche – intervention première, système de commandement des incidents (ICS) pour les autorités policières, ICS 1-300, sensibilisation au pistage, sauvetage en eaux rapides, chiens de recherche et de sauvetage et soins médicaux d'urgence en milieu sauvage.

Le programme de la conférence même était composé de plus de 70 séances différentes, abordant autant les opérations en hélicoptère que l'évacuation en terrain difficile et l'utilisation de chevaux en recherche et sauvetage, la gestion administrative d'une équipe bénévole, les notions théoriques avancées de recherche et la gestion des camps de base en recherche et sauvetage. Le caporal Everett Densmore, de la Division H de la GRC, Nouvelle-Écosse, et le Dr Ken Hill, de l'équipe Halifax Regional SAR, ont donné d'excellentes présentations sur l'intervention des forces de recherche et de sauvetage au sol lors du désastre du vol de la Swissair, en septembre 1998.

Grâce à la King County Search and Rescue Association et au King County Sheriff's Office, la conférence s'est avérée une occasion de formation inégalée.

La prochaine conférence sera organisée par le comté de Lewis du 19 au 21 mai 2000 (formation préliminaire, 15 au 19 mai), à Rainier West, près de Randle (Washington). Le site web à ce sujet est actif et peut être consulté à l'adresse suivante : www.co.lewis.wa.us/sheriff/2000conference.htm. Inscrivez ces dates à vos calendriers et prévoyez une petite virée dans l'État de Washington en l'an 2000! —

Chris Long
Coordonnateur de la recherche et du sauvetage, État de Washington
Courriel : C.Long@emd.wa.gov

MULTI-TREK
FORMATION en SÉCURITÉ et SAUVETAGE

Formation sur Lieux & Ventes d'Équipements

- Sauvetage vertical
- Sauvetage en espace clos
- Premiers soins en milieu sauvage

Michel Goulet, Directeur
1180 Chemin Tawney • Ottawa • Ontario • Canada • K1G 1B7
Téléphone: Local (613) 748-6165 Sans Frais (800) 263-5232

CALENDRIER

Si vous désirez annoncer des activités prévues au calendrier dans le prochain numéro de SARSCÈNE, veuillez communiquer avec Jennifer Reaney.
Tél. : 1 800 727-9414 ou (613) 996-3035
Courriel : jennifer@snrs.gc.ca, Téléc. : (613) 996-3746

HIVER 2000 – PROGRAMMES DE FORMATION EN MILIEU SAUVAGE

Northern Horizons
Des cours sont offerts aux personnes qui souhaitent en apprendre plus long sur la survie en milieu sauvage, sur la lecture de cartes ou d'une boussole, ou sur le GPS.

Renseignements :
Rob O'Gorman, directeur
Northern Horizons
101, prom. Mountshannon
Nepean ON K2J 4C2
Tél. : (613) 823-6310
Téléc. : (613) 823-1130
Courriel : robo@northernhorizons.com
Site web : <http://www.northernhorizons.com>

PROGRAMMES DE FORMATION EN RECHERCHE ET SAUVETAGE – SAUVETAGE CANADA RESCUE

Sauvetage Canada Rescue prévoit offrir des cours de formation qui porteront sur diverses habiletés associées à la recherche et au sauvetage, à différents niveaux.

Renseignements :
Carol Namur
Sauvetage Canada Rescue
1791, rue Principale
St-Joseph-du-Lac QC J0N 1M0
Tél. : (450) 974-1551
Téléc. : (450) 974-9793

SARSCÈNE 2000

Le 9^e congrès annuel de la recherche et du sauvetage au Canada est prévu du 11 au 15 octobre 2000 à Laval (Québec). Pour la première fois, COSPAS-SARSAT tiendra sa réunion annuelle en conjonction avec SARSCÈNE

Renseignements : Louise Pilloud, Chef, Services à la clientèle
Secrétariat national de recherche et de sauvetage
Édifice Standard Life, 4^e étage
275, rue Slater
Ottawa ON K1A 0K2
Tél. : 1 800 727-9414
Téléc. : (613) 996-3746
Site web : www.snrs.gc.ca
Courriel : louisep@snrs.gc.ca
Carol Namur – Groupe bénévole
Sauvetage Canada Rescue
Courriel : cnamur@citenet.net

RESPONSE 2000

Le congrès annuel de NASAR, Response, se déroulera du 28 septembre au 1^{er} octobre 2000 au Sheraton de Colorado Springs, au Colorado. Les détails restent à finaliser, mais pour obtenir les dernières nouvelles, il suffit de consulter le site web de NASAR à l'adresse suivante : www.nasar.org

MOUNTAIN RESCUE ASSOCIATION (MRA)

Mountain Rescue Association & Canadian Wildlands Rescue Workshop

19 au 21 juin 2000
Nordegg (Alberta)

42^e conférence annuelle de la Mountain Rescue Association
22 au 25 juin 2000
Nordegg (Alberta)

52^e conférence annuelle de la Commission internationale de sauvetage alpin (CISA)
15 au 19 octobre 2000
Grand Canyon (Arizona)
Organisée conjointement par NASAR et la MRA
Site web : www.ikar-cisa.org

ITRS (International Technical Rescue Symposium)

22 au 26 octobre 2000
Phoenix (Arizona)
(à confirmer)

43^e conférence annuelle de la Mountain Rescue Association
Juin 2001 (fin de semaine précédant la Fête des Pères)
Seattle (Washington)

Pour plus de renseignements sur ces événements, veuillez consulter le site web à www.mra.org ou envoyer un message à info@mra.org
Tim Kovacs, Président
Mountain Rescue Association
Responsable des opérations/technicien ambulancier,
C.A.M.R.A./ MCSO MR
tkovacs@goodnet.com —